



Dessine-moi la Méditerranée

LIVRET PÉDAGOGIQUE
ENSEIGNANTS (COLLÈGE)

LES GRANDS ENJEUX DE LA RÉGION
MÉDITERRANÉENNE D'AUJOURD'HUI
EN DESSINS DE PRESSE

Exposition réalisée avec le précieux concours du projet NET-MED Youth de l'UNESCO (financé par l'Union européenne) et de :



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



Fonds
du 11
janvier



FONDATION
BNP PARIBAS



Projet
soutenu par
Fondation
de France





SOMMAIRE

1 - Qu'est ce que le dessin de presse ?	3
A - Le dessin de presse, définition	3
B - Une question de goût : « A chacun son style »	4
C - Le quotidien du dessinateur : les étapes d'un dessin	5
D - La « boîte à outils » du dessinateur de presse :	6
2 - L'espace Méditerranéen	16
A - Une histoire commune	16
B - Une culture commune.....	18
Portrait: Mykaïa	
3 - Frontières et exils	21
A - A quoi ça sert les frontières ?.....	23
B - Mettre les bons mots sur une diversité de situations humaines.....	23
C - La Méditerranée, région la plus meurtrière au monde	24
4 - Et l'Europe dans tout ça ?	24
Portrait: Izel Rozental	
5 - Liberté(s) d'expression	28
Portrait: Willis From Tunis	
6 - Des religions qui cohabitent	32
7 - A bas les armes !	34
8 - Méditerranéennes	36
9 - La jeunesse est notre avenir	38
Portrait: Michel Kichka	
10 - L'Union fait la force	42

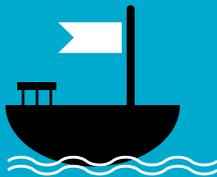


I - QU'EST CE QUE LE DESSIN DE PRESSE ?

A - LE DESSIN DE PRESSE, DÉFINITION

Le dessin de presse n'est pas un dessin comme les autres. Il a vocation à être diffusé par un média (une publication papier comme un quotidien ou une publication dématérialisée comme un site internet) et son auteur possède le statut de journaliste. Le dessin de presse a en effet pour fonction d'**illustrer l'actualité** : il traduit, en une seule image, ce qu'un article de presse peut développer sur plusieurs dizaines de lignes. Il est très souvent **satirique***.

* **œuvre satirique** : œuvre dont l'objectif est une critique par l'humour de son sujet



LE SAIS TU ?

La diffusion du dessin de presse s'intensifie avec le développement de la presse écrite au XIX^e siècle. Jusqu'à l'apparition de la télévision et de la radio au XX^e siècle, la presse écrite est le principal moyen d'information. Le terme de presse écrite regroupe les journaux quotidiens, hebdomadaires et publications périodiques liés à la diffusion de l'information. Internet permet aujourd'hui à de nombreux dessinateurs de diffuser leur travail mais cette diffusion à l'échelle mondiale peut parfois leur porter préjudice si le dessin est décontextualisé voire instrumentalisé. Par exemple, la dessinatrice tunisienne Nadia Khiari a été contrariée d'apprendre que l'un de ses dessins sur l'immigration avait été réutilisé par le parti d'extrême droite français « Front national » dont elle ne partage pas du tout les idées !



POUR ALLER
PLUS LOIN

Sur l'histoire et la définition d'une caricature voir les éléments pédagogiques de l'exposition « Daumier » à la BnF : http://expositions.bnf.fr/daumier_pedago/02_1.htm

Article sur l'histoire et l'actualité du dessin de presse : Le dessin de presse, histoire et actualité (1789-2015). Nonfiction, 24/09/2015 : http://www.nonfiction.fr/article-7788-le_dessin_de_presse

B - UNE QUESTION DE GOÛT : « A CHACUN SON STYLE »

Les dessinateurs de presse ont, comme les artistes, des styles très différents.

L'objectif principal du dessin de presse étant de faire passer un message, l'attention portée à l'esthétique et aux caractéristiques décoratives va différer d'un dessinateur à l'autre. Un bon dessin de presse fait réagir, sourire ou réfléchir, et sa valeur ne sera pas jugée d'après ses qualités graphiques. Nombreux sont les dessinateurs de presse qui affirment qu'il n'est pas nécessaire de savoir bien dessiner pour devenir un bon cartoonist !



Chimulus (France), 2013

Ces différences stylistiques sont souvent révélatrices d'un goût différent selon les régions du globe : si les latino-américains apprécient les dessins très aboutis avec de nombreux détails et couleurs, la France a conservé une tradition plus « minimaliste ». On peut s'en rendre compte en comparant le dessin du Français Chimulus, dans un style très vif et schématique, et celui du Mexicain Angel Boligán beaucoup plus riche en couleurs (tout comme celui du suédois Riber).

De même, certains dessinateurs accompagnent leur dessin d'une ou plusieurs bulles de texte, tandis que d'autres préfèrent « laisser parler l'image ».



Boligán (Mexique), 2007



Riber (Suède), 2015

C - LE QUOTIDIEN DU DESSINATEUR DE PRESSE : LES ÉTAPES D'UN DESSIN

Il existe aujourd'hui de nombreuses techniques de dessin. Certains dessinateurs se sont saisis des nouvelles technologies et n'utilisent qu'un crayon virtuel. Le dessinateur peut utiliser un logiciel pour l'ensemble des étapes de son dessin ou bien seulement pour certaines (la colorisation par exemple). Enfin, certains dessinateurs ne passent pas par les étapes préalables et posent directement leur dessin sur leur support papier ou numérique.



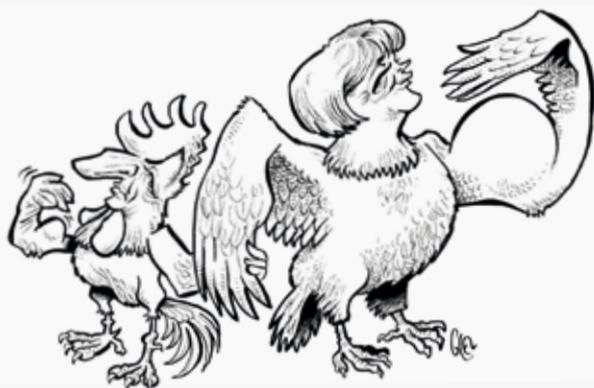
1 - L'ESQUISSE

Cette étape préparatoire permet au dessinateur de poser son idée sur le papier et de commencer à réfléchir à l'agencement des personnages dans l'espace, à la forme générale que prendra son dessin fini. L'esquisse est souvent exécutée au crayon pour pouvoir y apporter des corrections.



2 - LE CRAYONNÉ

Lors de l'étape du crayonné le dessinateur affine l'esquisse et commence à placer les détails de la composition : le dessin prend alors sa forme définitive.



3 - L'ENCRAGE

A ce stade de la conception du dessin, le dessinateur encre les contours définis lors du crayonné. Cette étape peut se faire à la main ou par ordinateur grâce à des logiciels spécialisés, après avoir scanné son crayonné.



4 - LA COLORISATION

Lors de cette dernière étape, le dessinateur remplit les zones délimitées lors de l'encre à l'aide de la palette de son logiciel ou de ses outils (aquarelle, crayons de couleurs, feutres).

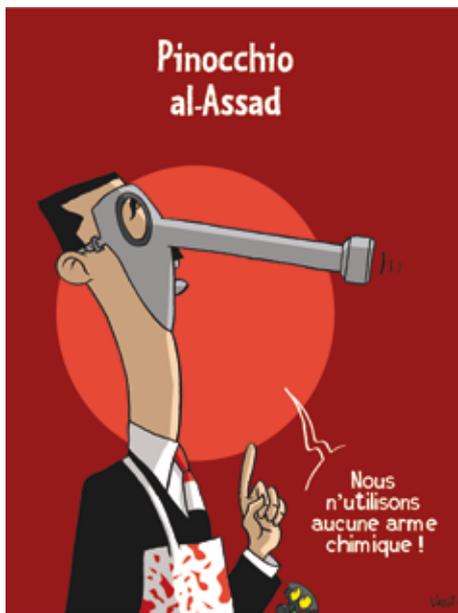
Merci à **Damien Glez** (Burkina Faso)
pour sa collaboration active à cette partie
du livret pédagogique

D - LA « BOITE À OUTILS » DU DESSINATEUR DE PRESSE

Le dessin de presse est un langage universel et peut être lu partout, que l'on soit lettré ou non, et quelle que soit sa langue natale. Mais il ne peut pas être compris par tous, en tout cas pas de la même manière. Le dessin de presse repose sur des codes, des symboles ou encore des images qui se veulent universellement compris. Mais dans les faits, tout le monde ne partage pas exactement les mêmes références, les mêmes « images », ce qui empêche à un dessin d'être correctement compris par tous.

LE DESSINATEUR PUISE SES RÉFÉRENCES DANS L'IMAGERIE UNIVERSELLE, QUI EST COMPOSÉE, ENTRE AUTRES :

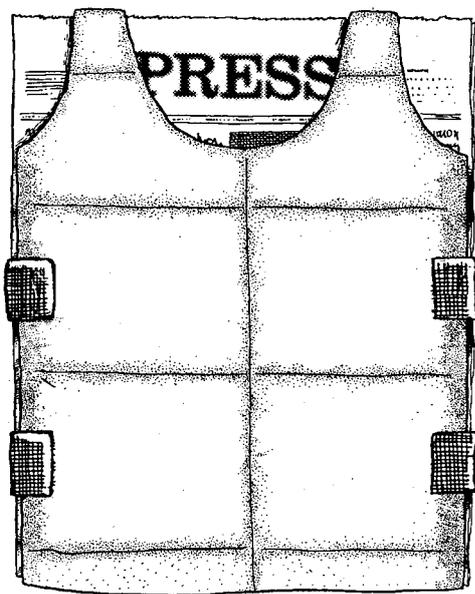
DE FIGURES DE STYLE



PARADOXE

Le dessinateur présente une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle. Il cherche à faire réagir en heurtant la raison ou la logique de son lecteur.

Vadot (Belgique), 2013



Vladdo

MÉTAPHORE

La métaphore est une figure de style très utilisée en littérature et dans le langage courant. Il s'agit d'utiliser des termes concrets (objet, personne) pour exprimer une abstraction ou un concept. En dessin, la métaphore prend la forme de la substitution de l'idée abstraite par un objet qui la représente de manière concrète.

Vladdo (Colombie), 2008



ALLÉGORIE

C'est la représentation concrète d'une idée abstraite sous les traits d'une personne à laquelle sont associés des attributs symboliques. Par exemple, Jeff Danziger représente toujours la guerre sous les traits d'un homme barbu en habits militaires et coiffé d'un casque comme sur ce dessin.

Jeff Danziger (États-Unis), 2013



IRONIE

L'ironie consiste à faire comprendre le contraire de ce que l'on dit. Elle joue sur l'implicite (ce que l'on ne dit pas clairement mais qui est sous-entendu). Le dessinateur représente une position comme vraie et fondée alors qu'elle devrait rationnellement être considérée comme fausse. Il exagère le dessin de façon à montrer la bêtise ou la mauvaise foi de la situation. Dans les dessins de presse, l'ironie se décèle souvent en constatant un décalage entre le discours des personnages et l'image que l'on a d'eux.

Plantu (France), 2007

20 NOVEMBRE: JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT, 8 HEURES DU MATIN.



COMPARAISON

En mettant en regard plusieurs situations, le dessinateur de presse invite son lecteur à opérer une comparaison entre elles, aboutissant le plus souvent à la mise en valeur d'un paradoxe.

Vadot (Belgique)

DE SIGNES COMMUNS À TOUTES LES LANGUES ET LES CULTURES

Par exemple, un crâne symbolise toujours la mort tandis qu'un cœur sera associé à l'amour.



Cristina Sampaio (Portugal), 2010

1 - Qui est le personnage représenté et à quoi le reconnais-tu ?

Le personnage représenté est la Mort. Il est possible de l'identifier grâce à ses attributs : la faux et le crâne.

2 - De quelle figure de style est-il ici question ?

Ce dessin utilise l'allégorie puisqu'il personnifie une idée/un concept, celui de la mort, sous les traits d'une personne.

3 - De quoi sont composés le vêtement et le corps du personnage ? Comprends-tu ce que cela signifie ?

Le corps de la mort est composé par plusieurs parties d'une route que l'on reconnaît au marquage au sol en pointillés. La dessinatrice Cristina Sampaio associe la mort à la route : elle met en lumière le problème de l'insécurité routière qui est responsable de milliers de morts chaque année.



A TOI
DE JOUER !

Regarde attentivement le dessin de Nicolas Vadot et explique ce qu'il signifie pour toi. Pense à bien observer chaque détail, car il a son importance. Compare ensuite ta réponse avec celles de tes camarades. Tu pourras constater que chacun interprète un dessin selon ses connaissances et sa sensibilité.

Quelques questions pour t'aider:

- 1 - De quoi est formée la tête de mort qui apparaît à la surface de l'eau ?
- 2 - A qui appartiennent-elles, et qu'est ce que cela induit ?
- 3 - Que vois-tu au premier plan, en bas à gauche du dessin ? A quoi cela fait-il référence ?



Nicolas Vadot (Belgique), dessin paru dans Le Vif en 2013

1 et 2 - L'embarcation qui prend l'eau en haut à droite est celle de migrants, dont les valises ont été dispersées dans la mer. Ces valises ont formé un symbole, un crâne, qui renvoie à l'idée de la mort.

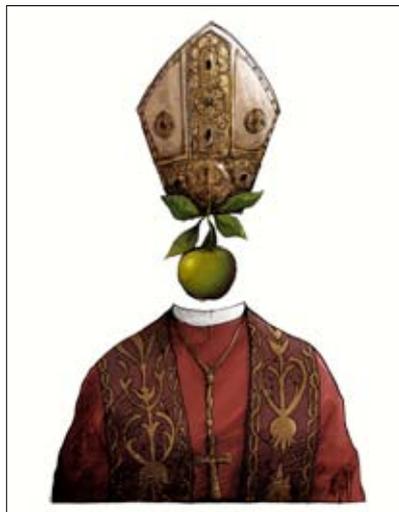
3 - Tout au fond, on distingue une terre ravagée par les flammes, tandis qu'au premier plan apparaissent les étoiles sur fond bleu du drapeau européen. Au vu de ces éléments, on peut comprendre que le dessinateur belge Nicolas Vadot évoque les nombreux naufrages de migrants qui, fuyant des pays en guerre, tentent de rejoindre l'Europe encore plus nombreux depuis les « révolutions arabes » de 2011 et la guerre en Syrie (2012).

D'OEUVRES DE RÉFÉRENCE, QU'ELLES APPARTIENNENT À L'ART « OFFICIEL »

(CELUI QUE L'ON RETROUVE DANS LES MUSÉES) OU À L'ART POPULAIRE.



Le fils de l'Homme, huile sur toile, 1964, conservée au Musée Magritte à Bruxelles



Bolígán (Mexique), 2013

En mars 2013, alors que le monde catholique attend la nomination d'un nouveau Pape, le dessinateur mexicain Angel Bolígán reprend un célèbre tableau du peintre surréaliste belge Magritte (1964). Une pomme cache en partie le visage d'un homme de telle sorte que l'on ne peut discerner son identité, tout comme on ne sait pas encore qui deviendra le nouveau souverain pontife.



Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, huile sur toile conservée au Musée du Louvre-Lens



Plantu (France), 10-07-2015

Le 10 janvier 2010, après les attentats ayant entraîné la mort de 11 personnes dans les locaux du journal *Charlie Hebdo*, dont 5 dessinateurs de presse, Plantu publie ce dessin dans le journal *Le Monde*. Il s'inspire du célèbre tableau réalisé par Delacroix en 1830 intitulé *La liberté guidant le peuple* qui s'appuie lui aussi sur une actualité brûlante.

En effet, le 25 juillet 1830, le roi Charles X prend une série de mesures portant atteinte aux libertés durement gagnées durant la Révolution : il suspend la liberté de la presse et réforme le droit de vote. Le peuple parisien se révolte et forme des barricades : les 28, 29 et 30 juillet 1830 sont appelés les *Trois Glorieuses*, et aboutissent à l'abdication du souverain Charles X. Le tableau est devenu un symbole fort de la République française et de la démocratie. Or, ce sont à ces valeurs que les terroristes ont tenté de s'attaquer au début du mois de janvier 2015 : Plantu utilise ce symbole fort et universellement connu, tout en remplaçant les armes par des crayons. Il fait référence à la mobilisation populaire exceptionnelle du 11 janvier et rend ainsi hommage aux victimes des attaques terroristes dont Paris a été le siège.



Image tirée du générique de la série « Les Simpsons »



Glez (Burkina Faso) , 2010

Damien Glez (Burkina Faso) reprend ici une image issue d'un dessin animé très populaire aux Etats-Unis, les Simpsons pour caricaturer la célèbre famille Clinton (Bill Clinton a été Président de 1993 à 2001 et sa femme Hilary Clinton brigue la Présidence de la République en 2016). En les associant ainsi, Damien Glez montre que la famille Clinton est devenue un « élément du patrimoine américain », tout comme les personnages de la série « Les Simpsons ».



La dessinatrice tunisienne Nadia Khiari (Willis from Tunis) veut montrer que les femmes ont un rôle essentiel à jouer dans le renouveau politique que connaît le pays après le « Printemps arabe ». Elle utilise pour cela une référence à une affiche américaine très connue car beaucoup reproduite. Réalisée en 1943, cette affiche de **propagande*** devait remobiliser les travailleurs engagés dans l'effort de guerre. Elle a surtout été très utilisée dans les années 1980 par les mouvements féministes. Le lien entre les deux images est donc tout trouvé !

***Propagande** : la propagande est une communication menée dans le but d'influencer la population à penser ou à agir d'une certaine façon.

Quels éléments du dessin de Willis from Tunis font référence à l'affiche et permettent de les rapprocher ?

Le chat de Willis porte le même foulard rouge à pois blancs noués sur la tête et fait le même geste d'exhibition de son muscle que la femme dessinée sur l'affiche de propagande de 1943.

DE CLICHÉS



Ils sont à manier avec précaution, car ils sont réducteurs d'un individu à certains traits de sa culture ou à des idées reçues sur celle-ci. Ils sont néanmoins utiles au dessinateur car ils permettent à son lecteur d'identifier directement un individu ou une chose.

Elchicotriste (Espagne), 2013

Traduction : « Vous aussi vous en avez assez du stéréotype du français ? »

1 - Identifie trois éléments constitutifs du stéréotype du « français » présents dans ce dessin

Les trois éléments constitutifs du stéréotype du « français » présents dans ce dessin sont la baguette, la marinière et la Tour Eiffel.

2 - Cite d'autres clichés ou stéréotypes que tu connais et explique pourquoi ils sont à manier avec précaution

D'EXPRESSIONS IMAGÉES



Chappatte (Suisse), 2014

1 - Quelle expression est ici mise en image par le dessinateur Patrick Chappatte ? Que signifie-t-elle ?

L'expression imagée est « faire l'autruche », qui désigne un comportement consistant à ne pas regarder en face un problème pourtant bien réel.

Sur ce dessin c'est un char turc qui s'est transformé en autruche, et qui a planté son cou dans le sable. En arrière plan, une ville est en flamme : elle est identifiée par un panneau : il s'agit de Kobani, qui se trouve à la frontière entre la Syrie et la Turquie. Cette ville a été attaquée en 2014 par les combattants de l'organisation Etat islamique mais arduement défendue par les kurdes de Syrie. Depuis, elle reste un lieu de combat entre les membres de Daech (acronyme arabe correspondant à l'organisation Etat islamique en Irak et au Levant) et les kurdes.

LA CARICATURE

Le dessin de presse est souvent appelé « caricature ». Pourtant, les deux notions ne doivent pas être confondues.

En effet, la caricature n'est qu'une forme particulière que peut prendre le dessin de presse. Son étymologie permet de comprendre sa nature : « caricatura » signifie en italien « charger » > la caricature « charge », **exagère un trait physique ou de caractère dans le but de faire sourire**. De nombreux personnages ont été caricaturés à travers l'histoire, le plus souvent des personnages publics, comme des hommes politiques ou aujourd'hui des « stars ».



Caricature datant de l'Antiquité d'un homme politique retrouvée dans l'atrium de la villa des mystères de Pompéi.



Caricature par **Gian Lorenzo Bernini** du cardinal Scipion Borghèse son mécène et protecteur

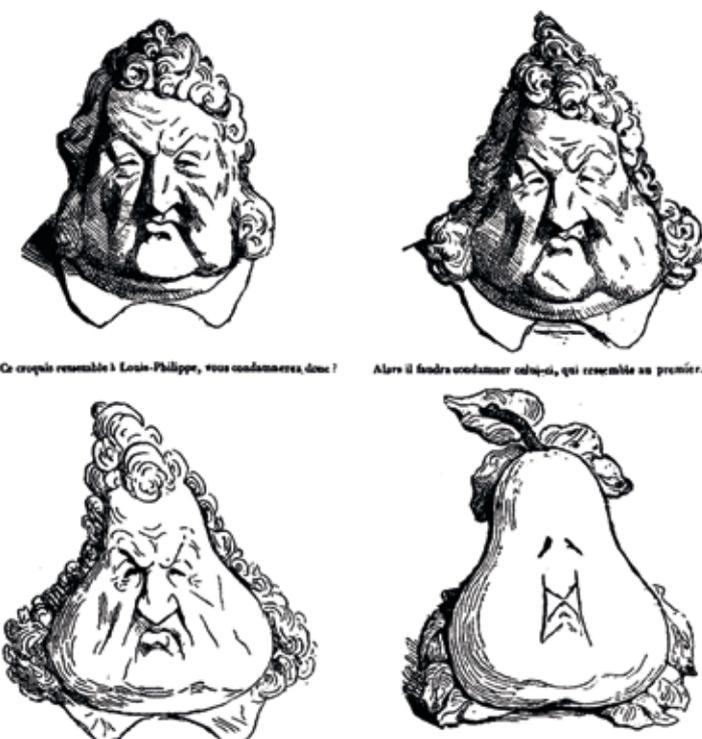
LES POIRES,

Faire à la cour d'assises de Paris par le directeur de la CARICATURE.

Vendues pour payer les 6,000 fr. d'amende du journal le *Charivari*.

Sur la demande d'un grand nombre d'habitants des départements, nous donnons aujourd'hui dans le *Charivari* les poires qui servent à notre défense, dans l'affaire où le *Charivari* est condamné à six mois de prison et 2,000 fr. d'amende.

Si, pour reconnaître le monarque dans une caricature, vous n'attendez pas qu'il soit déguisé autrement que par la ressemblance, vous tomberez dans l'erreur. Voyez ces croquis informes, auxquels j'aurais peut-être dû borner ma défense :



Ce croquis ressemble à Louis-Philippe, vous condamnerez donc ? Alors il faudra condamner celui-ci, qui ressemble au premier.

Puis condamner cet autre, qui ressemble au second.

Et enfin, si vous êtes conséquents, vous ne sauriez absoudre cette poire, qui ressemble aux croquis précédents.

Ainsi, pour une poire, pour une heruche, et pour toutes les sites grotesques dans lesquelles le hasard ou la malice aura placé cette triste ressemblance, vous pourrez infliger à l'auteur cinq ans de prison et cinq mille francs d'amende !!

Adieu, Messieurs, que c'est là une singulière liberté de la presse !!



François Hollande vu par Plantu, *Le Monde*, 2014

Honoré Daumier, Caricature du roi Louis-Philippe, dessin paru dans *La caricature* en 1831.



Le rappeur Rick Ross caricaturé par Damien Glez (Burkina Faso)



A TOI
DE JOUER !

La caricature n'est pas l'apanage des dessinateurs, c'est également un genre littéraire, qui repose sur les mêmes procédés stylistiques, à savoir l'accentuation exagérée de traits de caractère ou physiques d'une personne). Tente toi aussi de réaliser une caricature d'une personnalité connue. Cette caricature peut être dessinée mais aussi écrite, sous la forme d'un petit portrait respectant les règles de la caricature, qui doit faire sourire sans humilier la personne caricaturée.

TESTE TES CONNAISSANCES : définis en 3 lignes ce qu'est un dessin de presse

II - L'ESPACE MÉDITERRANÉEN

Aire de contacts culturels et d'échanges commerciaux, l'espace méditerranéen n'en était pas pour autant été un espace durablement pacifié. Les croisades ont en parti été responsables de nombreux affrontements entre Chrétiens et Musulmans, et elles ont également été responsables de destructions importantes causées par les croisés en territoires chrétiens, comme ce fut le cas en 1204 lors de la 4^e croisade qui conduit au sac la ville de Constantinople (ancien nom d'Istanbul).

- **Méditerranée, terrain d'affrontement :**

les Croisades <http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades>

- **La décolonisation :**

<http://www.arte.tv/fr/la-decolonisation-au-maghreb/3489780.CmC=3490774.html>

- **Méditerranée, aire de contacts culturels :** exemple de la chapelle palatine des rois Normands à Palerme (lycée) : http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=774

- **Méditerranée, carrefour commercial :** carte des échanges au XIIe siècle



A - UNE HISTOIRE COMMUNE

Le patrimoine commun aux pays du pourtour méditerranéen s'explique en partie par l'histoire politique de l'espace Méditerranéen. En effet, différents Empires s'y sont côtoyés et succédés, englobant toujours plusieurs des Etats actuels du pourtour méditerranéen, et s'étendant parfois sur les deux rives de la Méditerranée, à l'exemple de l'Empire romain ou de l'Empire Almohade (1130 – 1269)

Cette unité a débuté avec l'expansion de l'Empire romain à l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen : c'est d'ailleurs la seule période où toutes les régions du bassin méditerranéen furent soumises au même pouvoir politique.

Au IIe siècle apr. J.-C., les frontières de l'Empire romain connaissent leur expansion la plus poussée : de l'océan atlantique (Ouest) à la Mésopotamie (Turquie et Syrie actuelles) ; et du Rhin (Nord) au désert du Sahara (Sud). À l'intérieur de ces frontières règne la **pax romana** (la « paix romaine ») qui permet aux habitants de l'Empire de se rendre où ils le souhaitent sans traverser de frontières.

L'Empire romain au II^e siècle : Mare nostrum



Les peuples composant l'Empire sont très divers (Grecs, Gaulois, Egyptiens...) mais tous se comprennent grâce à l'usage du **latin**, parlé dans l'ensemble de l'Empire. En effet, chaque province va adapter son mode de vie et adopter les pratiques et coutumes romaines, on parle de **romanisation**. L'espace méditerranéen connaît une **unité culturelle, linguistique et artistique très importante durant les premiers siècles de notre ère**.



CARTE DE L'ESPACE MÉDITERRANÉEN VERS L'AN 1000.

On voit que l'Empire Byzantin, alors gouverné par la dynastie Macédonienne, s'étend de la Turquie actuelle à la Croatie, en passant par la Grèce, tandis que les Fatimides règnent sur un territoire s'étendant de l'Algérie à la Syrie en passant par l'Égypte et La Mecque).



POUR ALLER PLUS LOIN

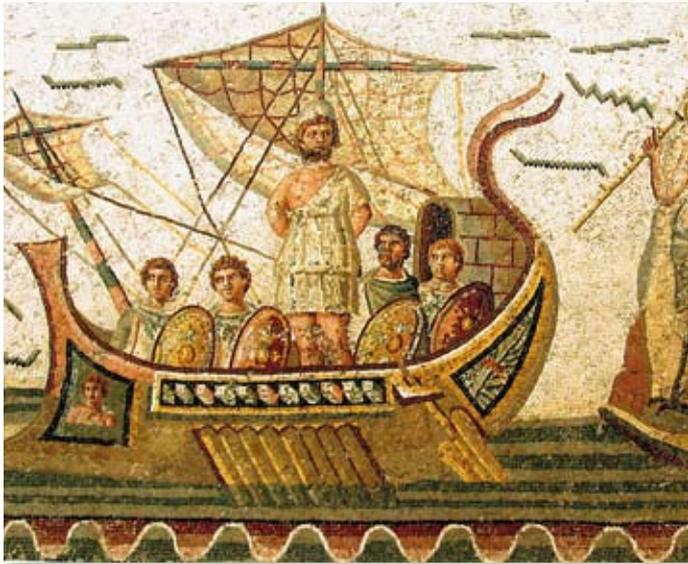
Site internet [Qantara](http://www.qantara-med.org) : inscrit dans le programme Euromed Heritage, souhaite contribuer à l'entente mutuelle et au dialogue entre les cultures méditerranéennes, à travers la valorisation du patrimoine culturel

L'article sur les Ommeyyades d'Al Andalus qui apportèrent la culture musulmane sur la péninsule ibérique : http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=600&lang=fr

B - UNE CULTURE COMMUNE

Exemple dans la mythologie : *l'Illiade et l'Odyssée,* la Méditerranée pour décor

La mythologie est aussi un élément de la culture commune, à l'exemple du voyage d'Ulysse qui traversa de part en part la Méditerranée lors de son périple conté par Homère dans l'Odyssée.



Une mosaïque romaine retrouvée à Dougga (Tunisie) datant du II^e siècle et conservée au Musée du Bardo dont un cycle raconte les aventures Ulysse (Homère – l'Odyssée)

La Méditerranée est aussi la frontière naturelle entre les continents européen et africain, ce qui fait d'elle un point de passage presque obligatoire pour tous ceux qui fuient les violences ou recherchent juste une vie meilleure sur la rive nord de la Méditerranée.



POUR ALLER PLUS LOIN

Exposition à la BnF « Homère, sur les traces d'Ulysse » :
<http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm>

Luc Ferry, *L'Odyssée ou le «miracle grec»*, Plon, 2015

La Méditerranée est aussi la frontière naturelle entre les continents européen et africain, ce qui fait d'elle un point de passage presque obligatoire pour tous ceux qui fuient les violences ou recherchent juste une vie meilleure sur la rive nord de la Méditerranée.



PORTRAIT DE MYKAÏA

Mykaïa est dessinateur humoriste de presse et concepteur. Né à Tunis, il décide de partir étudier les Beaux-Arts à Besançon une fois son BAC en poche. De retour dans son pays natal, il travaille pour « La Presse de Tunisie » avant de partir s'installer à Nice. Entre deux voyages le long des rives méditerranéennes, il pose régulièrement ses bagages à Paris et devient journaliste en dessinant pour de nombreux magazines et revues (« La Grosse Bertha », « Siné Hebdo ») et pour le Net (Rue 89, La TéléLibre). Membre actif de Cartooning for Peace, Mykaïa contribue régulièrement aux expositions et aux points de vue éditoriaux développés par l'association.

• Est-ce que l'expression «l'espace méditerranéen» a un sens pour toi ? ressens-tu une culture spécifique et commune aux pays du bassin méditerranéen ?

Vaste question que la notion d'« espace Méditerranéen »... Ce concept peut être réducteur, et donc à manipuler avec beaucoup de précaution), mais force est de constater que le monde Méditerranéen est un espace semblable à nul autre.

Une chose est sûre pour moi : l'espace méditerranéen par nature se définit par les contacts. Mer de passages et de voyages, n'oublions pas que la Méditerranée est à la jonction de trois continents : l'europpéen, l'africain et l'asiatique. Cette convergence tricontinentale favorise naturellement, et depuis toujours, les contacts humains, les échanges économiques et religieux et pousse à une certaine et évidente interdépendance entre les différentes rives de la Méditerranée. Étant né en Tunisie où j'y ai vécu plus de 25 ans, avant de beaucoup voyager le long des rives méditerranéennes, plus qu'une culture commune (qui existe, certes), j'ai surtout été frappé par les paradoxes du bassin méditerranéen: constance et changement, mouvement et immobilité. Pour moi, la Méditerranée est tout autant arabe qu'europpéenne, orientale qu'occidentale. C'est en tout cas un univers complexe.

La méditerranée est à la fois un espace unifié et un espace de diversités : il est incontestable que divers éléments géographiques et culturels, à commencer par le climat, les modes de vie ou certaines coutumes, concourent à l'unification de l'espace méditerranéen. Mais mon expérience personnelle m'a aussi fait découvrir une Méditerranée plurielle et riche en diversités. Et c'est là, sans doute, que se situe l'aspect merveilleux et mythique de la Méditerranée : cet espace propice aux alliances entre civilisations m'a permis de grandir dans une mixité culturelle et religieuse sans équivalent, qui a fait de moi quelqu'un d'ouvert vers l'autre. C'est pour cela que je l'aime tant.

• On parle aujourd'hui beaucoup de la méditerranée, mais plutôt pour soulever les problèmes qu'elle rencontre ... Qu'en penses-tu ?

J'aimerais que l'espace Méditerranée continue d'être celui que je viens de décrire, mais en tant que citoyen et à fortiori en tant que dessinateur de presse, je constate avec tristesse et effroi la tendance actuelle dans l'espace méditerranéen à dresser des listes relevant non pas des valeurs communes aux peuples de la Méditerranée, mais plutôt de ce qui les oppose.

Individuellement, on se sent bien petit face à cette menace, mais je me dis que si nous nous unissons, si nous bousculons les décideurs politiques et économiques, si nous mobilisons les acteurs de la société civile, peut-être pourrions-nous éviter le pire...

En dépit des innombrables fractures qui sillonnent la région, des passerelles et des canaux d'échanges continuent à exister et à se développer.

Des fusions sont à l'oeuvre depuis des décennies et nier l'interpénétration des cultures sur les différents pourtours méditerranéens serait, à mes yeux, d'une stupidité confondante. Luttons contre les ignorances et les crispations culturelles et culturelles!

• Te sens-tu méditerranéen, en tant que dessinateur et en tant que citoyen ?

En tant qu'être humain, je me sens profondément méditerranéen. J'ai grandi les pieds dans l'eau, enivré par le soleil, de la tête aux orteils, j'ai connu ce mélange subtil et suave d'odeurs si typiques qui me poursuivent encore aujourd'hui.

J'ai été envouté par des musiques et des architectures gravées depuis de façon indélébile en moi.

Je pourrais également longuement m'attarder sur l'art de vivre, la lumière ou la gastronomie méditerranéenne. Même si ces notions peuvent paraître futiles, pour autant, elles sont essentielles dans ce qui me constitue en tant qu'homme. Ceux ou celles qui, un soir d'été embaumant le jasmin, ont bu un thé aux pignons à Sidi Bou Saïd en regardant le soleil se coucher avec Oum kalthoum en fond sonore me comprendront.

Je me sens Méditerranéen et en tant que tel je partage aussi une tradition intellectuelle, liée au plaisir du langage typique du monde méditerranéen toujours vivace aujourd'hui.

Il y a un art de la conversation et un besoin permanent de nouer des relations: ces notions jouent un rôle considérable et créent une atmosphère étonnante en méditerranée que l'on retrouve difficilement ailleurs. Il y a aussi l'importance de l'amitié, de l'altérité, de la famille... Je suis conscient que ces valeurs existent ailleurs dans le monde et que parler de la Méditerranée relève, certes, de l'histoire et de la géographie, mais aussi de différentes sortes d'évocations et d'approximations.

Et l'idée d'une « Mère Méditerranée » fait en réalité écho le plus souvent à des nostalgies ou à des réminiscences, qui, peu à peu, vont créer un imaginaire, voire un idéal. Et cela est d'autant plus fort quand, comme moi, on habite désormais à Paris pour y vivre de son art. Mais la Méditerranée enrobe et fascine l'individu que je suis, et à chaque fois que je retourne sur ses rives, j'oscille inmanquablement entre méditation et excitation. Tout déplacement en Méditerranée stimule ma curiosité et accentue ma soif de découverte: une sorte de magnétisme émane des lieux. Désir d'évasion donc, mais désir de rencontres aussi: se perdre pour se retrouver, voilà un autre aspect paradoxal de la Méditerranée. En tant que dessinateur, mon goût immodéré pour les espaces désertiques, les architectures mauresques et les paysages méditerranéens sont graphiquement assez visibles dans mon travail. Tout comme la Méditerranée vit en partie de ses souvenirs et que le passé n'y cesse de faire concurrence au présent, mon humour a tendance aussi à faire appel aux faits passés pour nourrir ma vision de l'actualité... sans oublier une certaine dérision fataliste, à mon sens typiquement méditerranéenne.

En tant que citoyen, cela est plus complexe et il faudrait trop de temps pour en parler mais, globalement, si humainement et graphiquement, je me sens très méditerranéen, disons que le citoyen que je suis est plus sensible à une vision planétaire que géographique, surtout en ces périodes de repli identitaire et nationaliste.

● **Cette appartenance a-t-elle une influence sur ton travail ? Incontestablement! et comment ne pas être influencé ?**

Si on prend la Tunisie, mon pays natal, j'y ai encore des ami(e)s, de la famille, des gens que j'aime. Les tragédies que l'on connaît actuellement ne peuvent que me toucher encore plus profondément du fait que je connais intimement les lieux, les gens, leur culture, leurs histoires, leurs combats. Pour moi, la Méditerranée est bien réelle et existe ailleurs que dans mes simples rêveries ou mes nostalgies.

Les fractures, abondantes et dangereuses, qui voient le jour actuellement, viennent inmanquablement heurter ce discours qui soutient l'idée d'un particularisme méditerranéen mais, au final, je veux croire, et à mon humble niveau lutter, pour que l'espace méditerranéen conserve sa magie et continue à rassembler plus qu'il ne divise.

Et je ne résiste pas au plaisir, pour finir, de citer un des plus méditerranéens de nos chanteurs, Georges Moustaki:

*« On me comprendra j'en suis sûr
Chacun de nous a sa blessure
Son coin de paradis perdu
Son petit jardin défendu »*

Le mien s'appelle Tunisie.



III - FRONTIÈRES & EXILS

A - A QUOI SERVENT LES FRONTIÈRES ?

Une frontière est une séparation, une limite entre deux choses. Au sens géographique et politique du terme, une frontière sépare deux Etats. D'ailleurs, c'est en partie par les frontières que peut se définir un Etat.

La frontière est une « ligne imaginaire » dont le tracé peut évoluer dans le temps. Elle peut suivre la forme d'un élément naturel (un cours d'eau, une chaîne de montagnes) ou être artificielle. Parfois, les frontières sont « effacées » au profit de la création d'un espace de circulation libre des biens et des marchandises, comme c'est le cas dans l'Union européenne depuis 1985.

A côté de cet effacement progressif des frontières, certaines ont été renforcées pour devenir infranchissables. Elles peuvent alors être matérialisées par un mur :

- Pour éviter les conflits ou les actes terroristes : mur encerclant les territoires palestiniens en Israël, mur séparant la Corée du Nord de la Corée du Sud ...
- Pour empêcher les migrants de circuler comme c'est le cas entre les Etats-Unis et le Mexique, ou entre la Hongrie et la Croatie.
- Pour des raisons politiques ou religieuses : la ville de Belfast, capitale de l'Irlande, contient plusieurs murs séparant les quartiers catholique et protestant. L'île de Chypre est aussi séparée en deux zones (grecque et turque) par un mur également appelé « ligne verte ». Enfin, entre 1961 et 1989 un mur a séparé les parties Est et Ouest de Berlin, capitale de l'Allemagne, mais désormais les deux parties de l'Allemagne ont été réunifiées.



POUR ALLER PLUS LOIN

Infographie réalisée par courrier international :
www.courrierinternational.com/video/infographie-animee-un-monde-de-murs

B - METTRE LES BONS MOTS SUR UNE DIVERSITÉ DE SITUATIONS HUMAINES

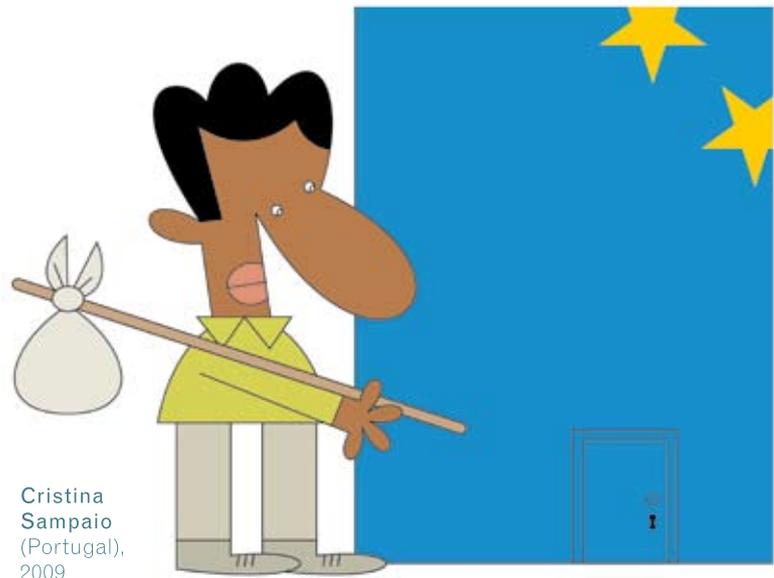
Migrant : Personne vivant temporairement ou de façon permanente dans un pays où elle n'est pas née. Contrairement à la migration, le terme de « migrant » ne connaît pas de définition précise. Il tend à englober les personnes quittant leur pays « pour des raisons politiques, des conflits, des problèmes économiques, de dégradation environnementale ou d'une combinaison de toutes ces raisons » (Unesco).

Un migrant n'est pas nécessairement un **sans papier** ; c'est à dire une personne ne détenant pas de titre de séjour valide lui permettant de rester légalement dans le pays dans lequel il se trouve. De nombreux migrants ont en effet obtenu un titre de séjour voire la nationalité du pays qui les a accueillis.



Ares (Cuba), 2014

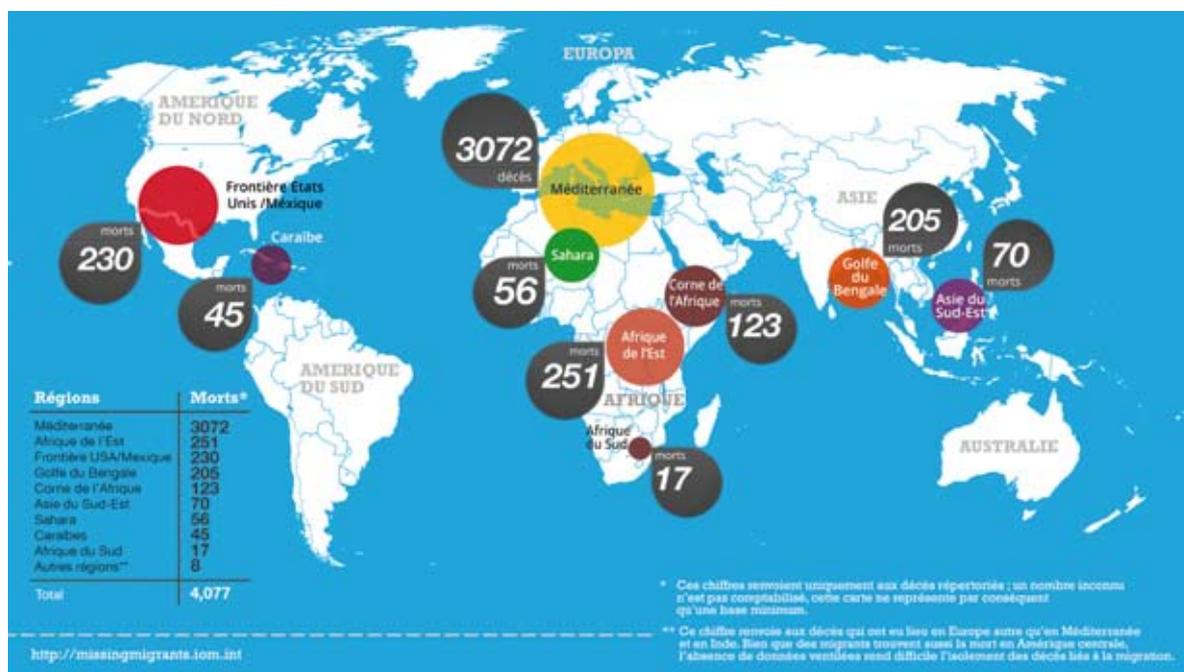
Un réfugié est un migrant qui a fuit son pays d'origine par peur de persécutions en raison de son appartenance politique, religieuse, ou ethnique. Il existe désormais une catégorie de réfugiés « climatiques » obligés de se déplacer temporairement ou définitivement à cause de la dégradation de leur environnement (réchauffement climatique, montée des eaux, pollution ...). Le réfugié a le plus souvent demandé l'asile auprès d'un pays appelé « pays hôte » (car il l'accueille). Le statut des réfugiés est défini par la Convention de Genève dont tous les pays signataires doivent en principe accorder l'asile aux réfugiés, mais dans les faits ils sont souverains pour apprécier les motifs de la demande.



Cristina Sampaio (Portugal), 2009

Les personnes déplacées fuient les violences ou les changements climatiques, en se déplaçant au sein même d'un État, **sans en franchir les frontières**. Le Haut Commissariat des Réfugiés (HCR) estime à 26 millions le nombre de déplacés internes dans le monde.

C - LA MÉDITERRANÉE, RÉGION LA PLUS MEURTRIÈRE AU MONDE



Comme le montre cette carte, la Méditerranée, point d'accès naturel à l'Europe, arrive tristement en tête du classement des régions les plus meurtrières pour les migrants, avec 3.072 migrants morts entre janvier et septembre 2014, soit 75% des décès de migrants dans le monde. La seconde région est l'Afrique de l'Est, avec 251 morts pour la même période.

* extrait de La tragédie des migrants en Méditerranée résumée en sept cartes et graphiques : <http://www.slate.fr/story/100551/immigration-mediterranee-cartes-tableaux>



Jiho (France), 2015

1 - Qui est le personnage représenté au centre du dessin de Jiho ? De quoi vit-il et quels éléments t'informent de son activité ?

Le personnage au centre du dessin est un « passeur ». En contrepartie de sommes importantes (on peut voir un formulaire proposant un tarif de 5 000 euros sur la table à côté de lui), il propose aux migrants de traverser la Méditerranée.

2 - A quoi le nom de « N'Titanic Passeur » fait-il référence et pourquoi fait-il sourire le lecteur ?

Il a ironiquement choisi de nommer son « entreprise » N'Titanic : on sait que cette embarcation partie de Southampton en Angleterre en 1912 n'est jamais arrivée à New York en raison de son naufrage en plein milieu de l'Océan atlantique. Ce naufrage « historique » fait écho aux nombreux naufrages qui surviennent depuis 2013 en Méditerranée.

3 - Quel phénomène le dessinateur dénonce-t-il à travers ce cartoon ?

Jiho tourne en dérision ces passeurs qui mettent en danger la vie de ces hommes, femmes et enfants qui cherchent à traverser la Méditerranée pour l'Europe en espérant y trouver une vie meilleure. Contre des sommes d'argent faramineuses, ils se voient proposer des embarcations de fortune en très mauvais état qui ne pourront jamais les mener jusqu'à l'autre rive de la Méditerranée.



Vadot (Belgique), 2015

1 - De manière générale, comment qualifierais-tu le style de ce dessin ? Plusieurs réponses sont possibles :

- Vif
- Simple
- Surchargé
- Éclatant
- Sobre
- Dépouillé

2 - Quel est l'effet que cela produit sur celui qui regarde ce dessin ?

La sobriété du dessin (trait unique de contour des continents européens et africains, seules deux couleurs utilisées) focalise l'attention sur le corps du petit garçon qui se dessine entre les deux rives de la Méditerranée. L'atmosphère créée est celle du recueillement et de la tristesse.

3 - Quelle forme a pris la Méditerranée sur le dessin de Vadot ? Sais-tu à quoi cette image fait référence ?

En septembre 2015, le corps d'un petit garçon syrien de 3 ans nommé Aylan a été retrouvé sur une plage turque.

IV - ET L'EUROPE DANS TOUT ÇA ?

Entre optimisme et désenchantement, les dessinateurs de presse croquent les rapports entre l'Union européenne et les pays méditerranéens depuis de nombreuses années. A la crise des migrants dont la gestion par les autorités européennes scandalise le dessinateur au regard du respect des droits de l'Homme s'ajoute la pression mise sur les pays qui se sont endettés au-delà de leurs capacités, comme la Grèce, et qui peinent aujourd'hui à sortir de la crise économique.

Certains, pourtant, voient dans l'Union européenne un formidable élément fédérateur pour tous ces Etats disséminés autour de la Méditerranée.



Royaards (Pays-Bas), 2014

1 - Quels éléments renvoient à l'Union Européenne ? Donnent-ils une ambiance positive ou négative à l'ensemble du dessin ?

Deux éléments renvoient ici à l'Union Européenne : le drapeau bleu parsemé d'étoiles jaunes accroché par endroits sur la clôture en barbelés dont les motifs rappellent le sigle de la monnaie européenne : « € ». Ils sont utilisés de façon négative : le drapeau est en lambeaux et le sigle de l'euro qui sert de clôture de barbelés donnent une image hostile de l'Europe.

2 - Quel est l'effet produit sur celui qui le regarde ? Quel regard le dessinateur porte-t-il sur la politique migratoire de l'Union Européenne en présentant ces barbelés menaçants ?

Cela a pour effet de mettre le lecteur mal à l'aise. Le dessinateur néerlandais Tjeerd dénonce ici la politique migratoire de l'Union Européenne qui refoule les migrants hors de ses frontières à l'aide de murs ou de barrières.



PORTRAIT DE IZEL ROZENTAL

Izel Rozental débute sa carrière dans les années 70 en publiant ses dessins dans des revues pour adolescents. A partir de 1991, il dessine à la Une du journal Shalom, publié à Istanbul. Plusieurs de ses dessins ont été publiés dans d'autres magazines comme la revue humoristique Guldiken depuis 2001.

Izel a publié cinq livres d'humour et huit albums de dessins de presse. Ses dessins sont par ailleurs régulièrement exposés à l'international.

• Est-ce que l'expression «l'espace méditerranéen» a un sens pour toi ?

Bien sûr ! Cette expression s'applique à tout ce qui est vert, blanc et bleu ! Elle renvoie aux oliviers, aux colombes de la paix, aux dauphins ... Elle évoque les chansons de George Moustaki, Enrico Macias, Peppino di Capri, Julio Iglesias et Dalida ... Les films Zorba le grec, Le Parrain, Méditerranéo ... Les villes d'Antalya, Athènes, Dubrovnik, Naples, Barcelone, Malte, la Riviera, la Côte d'Azur. Je voudrais ajouter l'émotion, le frisson, l'aventure, la passion, le tout mélangé à de la bonne cuisine !

• Te sens-tu méditerranéen ? Cela a-t-il une influence sur ton travail de dessinateur ?

Laisse-moi te raconter une anecdote. Je me suis rendu au concert d'un célèbre chanteur turc en Allemagne. Dans la foule qui attendait devant la salle, il y avait de nombreux turcs interviewés par une chaîne de télévision allemande. Les questions et les réponses étaient souvent les mêmes :

Journaliste : « Comment vous appelez-vous ? »

Réponses : « Mustapha, Ahmet, Aisha, Zeynep ... »

Journaliste : « Pourquoi aimez-vous ce chanteur ? »

Réponses : « Parce qu'il chante les musiques de mon pays »

C'est alors qu'un homme un peu à l'écart répondit : « Je m'appelle Dimitris Angelopoulos »

Journaliste : « Pourquoi êtes-vous ici ? Vous n'êtes pas turc ... »

Dimitris : « Non je suis Grec »

Journaliste : « Pourquoi êtes-vous ici alors ? »

Dimitris, fixant son interlocuteur : « Et vous, d'où venez-vous ? »

Journaliste : « Je suis allemand »

Dimitris : « Vous ne pouvez donc pas comprendre »

Il parlait du lien qui unit ces pays du pourtour méditerranéen, notamment le lien culturel puisque les musiques, les langues, les danses, la gastronomie ne se sont pas arrêtées aux frontières politiques des Etats et ont circulé dans cet espace méditerranéen depuis des millénaires. Etre méditerranéen c'est ressentir une appartenance forte à cette culture commune que beaucoup ne peuvent comprendre. Par contre, je ne me cantonne pas à suivre l'actualité des pays méditerranéens : en tant que dessinateur de presse je traite les sujets d'actualité du monde entier. Néanmoins parfois, mes réactions à certains événements peuvent être « méditerranéennes » !





Nicolas Vadot (Belgique), 2013

1 - A quoi renvoient les étoiles jaunes flottant à la surface de l'eau ? D'après l'imagerie universelle, que signifie le crâne ?

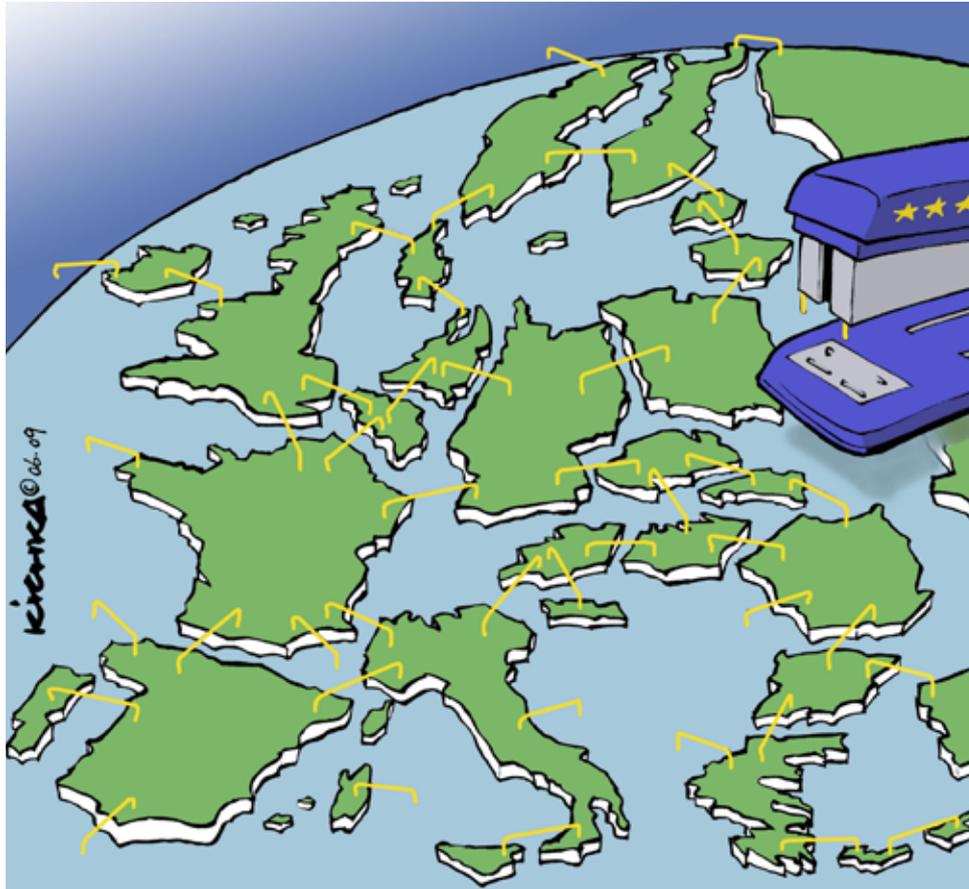
Encore une fois l'Union Européenne (idée abstraite) est symbolisée par son drapeau bleu parsemé d'étoiles jaunes. Les crânes renvoient quant à eux à l'idée de la mort.

2 - Que s'apprête à faire le personnage à droite du dessin et qui peut-il être ? Comment comprend-on que l'opération s'annonce compliquée et quel adjectif peut qualifier cette personne ?

Le personnage qui porte de nombreux bagages et sa famille sur son dos souhaite rejoindre l'Union Européenne mais il doit pour cela passer par le chemin formé par les crânes flottant à la surface de l'eau. Il s'agit donc certainement d'un migrant (la couleur de sa peau suggère qu'il vient d'Afrique subsaharienne). L'opération se révèle risquée: les crânes ne semblent pas du tout former un chemin sûr pour rejoindre les étoiles de l'Union européenne et l'homme paraît angoissé.

3 - Rapproche ce dessin du précédent et formule en une phrase le message de ce dessin de presse paru dans « Le Vif », hebdomadaire belge.

L'Europe, pourtant peu accueillante, fait rêver de nombreux migrants fuyant les persécutions, et pousse des familles entières à mettre en péril leur vie pour la rejoindre.



Kichka (Israël)

1 - Sous quelle forme apparaît l'Europe dans ce dessin de Michel Kichka ? Qu'est ce qui permet encore une fois de la reconnaître ?

L'Europe apparaît dans ce dessin sous la forme d'une immense agrafeuse portant les couleurs du drapeau européen (étoiles jaunes sur fond bleu).

2 - L'action de l'Europe (réunir de nombreux Etats et créer des ponts entre eux) est-elle ici positive ou négative ?

L'Europe permet de créer des ponts, des liens, un dialogue entre les différents pays qui la composent, ce qui est ici perçu comme positif.

3 - Comment qualifierais-tu ce dessin par rapport aux autres dessins de Vadot et de Tjeerd ?

Ce dessin est plus optimiste que ceux de Vadot ou Tjeerd Royaards et pose un regard bienveillant sur l'Europe en mettant en lumière ses points forts : l'union entre les peuples.

V - LIBERTÉ(S) D'EXPRESSION

- Les textes fondateurs de la liberté d'expression :

Articles 10 et 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, texte fondamental de la Révolution française (26 août 1789)

« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

La DDHC fait partie des « textes fondateurs » contenus dans le préambule de notre constitution et protégés à ce titre par la Constitution des attaques qui pourraient y être portées (par la loi..). On ne peut donc pas restreindre cette liberté fondamentale, sauf exceptions très précisément définies et contrôlées par le Conseil Constitutionnel, « gardien des libertés ».

Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948)

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme (4 novembre 1950)

« 1. Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontière. Le présent article n'empêche pas les États de soumettre les entreprises de radiodiffusion, de cinéma ou de télévision à un régime d'autorisations.

2. L'exercice de ces libertés comportant des devoirs et des responsabilités peut être soumis à certaines formalités, conditions, restrictions ou sanctions prévues par la loi, qui constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à l'intégrité territoriale ou à la sûreté publique, à la défense de l'ordre et à la prévention du crime, à la protection de la santé ou de la morale, à la protection de la réputation ou des droits d'autrui, pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles ou pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire. »



Ce dessin a été réalisé par la dessinatrice égyptienne Doaa après les attentats sanglants contre le journal satirique *Charlie Hebdo* en janvier 2015.

1 - Quelle figure de style la dessinatrice utilise-elle pour évoquer la France ?

La dessinatrice Doaa représente la France sous son allégorie la plus connue : la « Marianne », cette femme au bonnet phrygien qui l'identifie depuis la Révolution française (1789).

2 - Par quoi a-t-elle remplacé ses jambes ? En quoi le symbole des jambes est-il important ?
(Pense à leur fonction dans le corps humain)

Ses jambes sont remplacées par des crayons. Comme les jambes permettent de soutenir le corps humain, de le faire tenir debout et d'avancer, les crayons symbolisant la liberté d'expression (écrite et dessinée) soutiennent la figure de France.

3 - Dans quel état se trouvent ces deux crayons ? Quel est le message véhiculé par le dessin ?

Les deux crayons ont été criblés de balles, pour faire allusion à la tuerie de Charlie Hebdo. Doaa marque sa colère face à cet attentat qui a porté atteinte à la liberté d'expression et donc, selon elle, à la France elle-même qui aura du mal à s'en « relever » (métaphore des jambes et du corps humain).

CE QUE L'ON NE PEUT PAS DESSINER SINON ON A DES PROBLÈMES.



Willis from Tunis (Tunisie)

1 - Pourquoi le chat de Willis semble désespéré ?

Devant son bureau, le chat de Willis est désespéré : il regarde sa feuille blanche et au dessus, sur son mur, toutes les interdictions qui s'imposent à lui: ne pas faire de dessin sur l'armée, le prophète, la religion, ne pas écrire d'insulte...

2 - Qui représente-t-il assis à ce bureau devant sa feuille de papier ?

Ce chat est une métaphore du dessinateur de presse.

3 - Quelles sont les contraintes qui pèsent sur le dessinateur de presse aujourd'hui ?

Explique ce que sont la censure et l'autocensure.

Aujourd'hui, le dessinateur de presse peut être contraint, dans certains pays peu respectueux de la liberté d'expression, à respecter l'interdiction légale de traiter certains sujets (la religion, la famille royale ...): c'est de la censure. Mais le dessinateur fait aussi face aux tabous de la culture à laquelle il appartient, c'est-à-dire ces sujets qui sont implicitement considérés comme « délicats » à traiter. Le dessinateur va alors s'autocensurer pour respecter ces interdits qui ne sont pas explicites (inscrits dans la loi) mais qui font de certains sujets des thèmes sacrés difficile à traiter sans offenser.



PORTRAIT DE WILLIS FROM TUNIS

Le personnage du chat « Willis from Tunis » naît lors du dernier discours de Ben Ali, le 13 janvier 2011. Le dictateur aujourd'hui déchu vient d'annoncer la fin de la censure en Tunisie. Ce qui n'est au départ qu'un moyen pour sa créatrice, Nadia Khiari, de partager sur Facebook son ressenti sur la révolution de jasmin devient vite phénomène : le nombre de personnes qui suivent assidûment les chroniques grinçantes du matou Willis explose, passant de 20 à plus de 41 000 aujourd'hui.*

Enseignante en arts plastiques, peintre, dessinatrice, Nadia Khiari est l'auteur de plusieurs recueils de chroniques sur la révolution et publie ses dessins dans Siné Mensuel, Courrier International, Zélium.

Son travail lui vaut de nombreuses distinctions : Prix Honoré Daumier lors de la deuxième rencontre de Cartooning for Peace à Caen (2012), Prix international de la satire politique à Forte dei Marmi (2014) et en 2015 le Prix Agora Med du dialogue interculturel méditerranéen.

• Es-tu méditerranéenne ? Pourquoi ? Comment cela influence-t-il ton travail de dessinatrice ?

Je me définie comme un « mélange méditerranéen » caractéristique de l'espace d'échange qui a vu naître mes ancêtres ottomans, espagnols, français, italiens ou algériens. Être méditerranéenne c'est pour moi être héritière de cette tradition de brassage culturel et d'ouverture sur son voisin. Voilà pourquoi ça me « hérissé le poil » de voir comment l'on traite aujourd'hui la question des migrants. Cela m'inspire dans mon travail quotidien et me touche autant comme citoyenne que comme dessinatrice.

Je suis attristée par les réactions de fermeture à l'autre cautionnées par les dirigeants politiques dans des discours qu'elle juge racistes, et je n'y vois pas la solidarité dont l'espace méditerranéen devrait être l'exemple.

**nom donné à la révolte populaire tunisienne en 2010-2011 qui a conduit à la destitution du Président Ben Ali.*



VI - DES RELIGIONS QUI COHABITENT

La Méditerranée est l'espace géographique dans lequel sont nées et se sont diffusées les trois religions monothéistes « du Livre » : le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam. Il regroupe d'ailleurs un très grand nombre de lieux saints, objets de pèlerinages. Ces lieux saints sont parfois partagés par plusieurs religions : c'est le cas de Jérusalem.



POUR ALLER
PLUS LOIN

Expo Marseille : « Lieux Saints partagés », du 29 avril au 31 août 2015 :
<http://www.mucem.org/fr/node/3442>

Emission « La marche de l'Histoire » (France inter) consacrée aux lieux saints partagés :
<http://www.franceinter.fr/emission-la-marche-de-lhistoire-les-lieux-saints-partages>

Juifs et Musulmans : si loin, si proches :

Série documentaire en 4 épisodes retraçant quatorze siècles d'une riche histoire commune entre juifs et musulmans. En VOD ou DVD
<http://www.arte.tv/guide/fr/042497-000/juifs-et-musulmans-si-loin-si-proches-1-4>



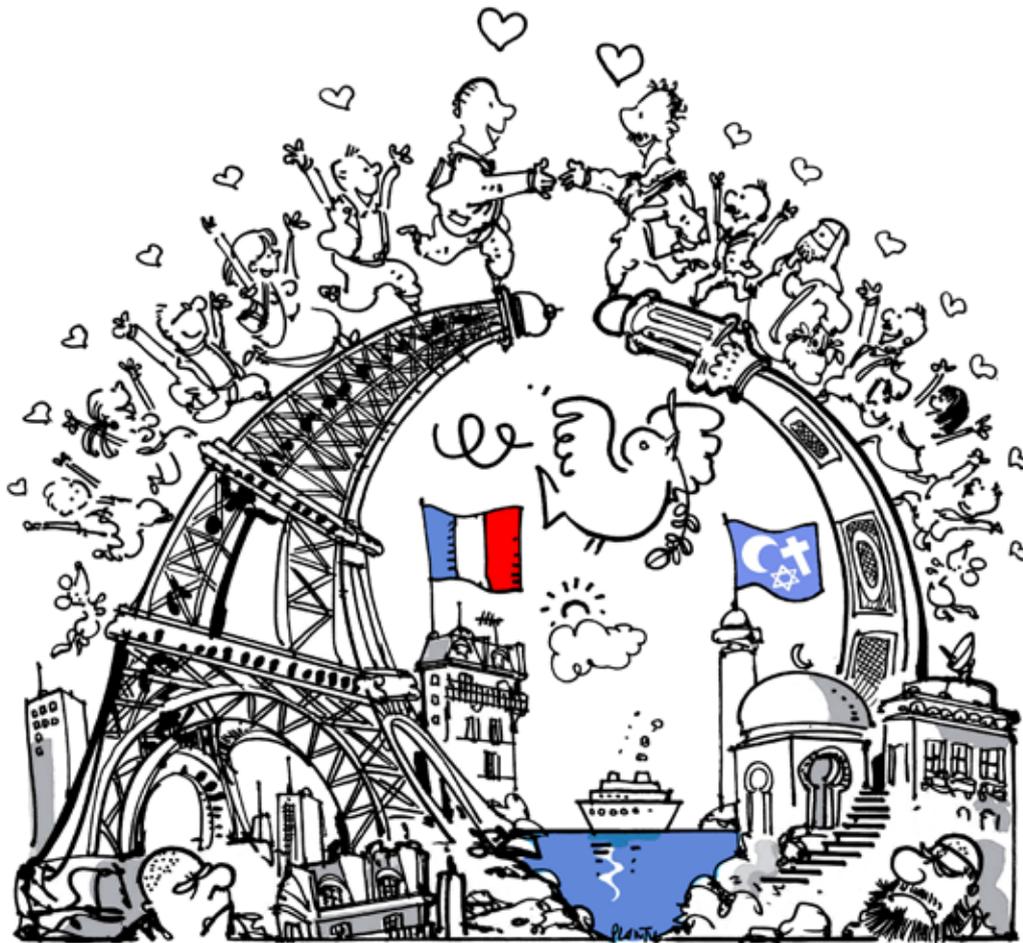
Elchicotriste (Espagne)

1 - Qui sont les 3 personnes au centre du dessin ?
Que semble faire chacun d'eux en brandissant ainsi une pancarte avec le signe de sa religion ?

Les trois représentants religieux du judaïsme, de la chrétienté et de l'islam brandissent des pancartes présentant les signes de leurs confessions respectives : ils souhaitent s'afficher comme indépendants et différents les uns des autres.

2 - A l'inverse, qu'a fait le jeune garçon qui brandit une bombe de peinture ? Le dessinateur Elchicotriste s'identifie à ce petit garçon : quel est son message ?

Le jeune garçon vient quant à lui de passer avec sa bombe de peinture rouge pour grapher le même cœur sur chacune des pancartes, rendant similaire le message que porte chaque religieux : un message d'amour et d'union qui s'oppose à la discorde et la distinction des premières inscriptions, que souhaite relayer le dessinateur Elchicotriste.



Plantu (France)

1 - Sur quoi marchent les personnages qui avancent en ligne de chaque côté de l'image ? Déduis-en d'où ils viennent (grâce à ces monuments, les drapeaux ...)

Sur ce dessin de Plantu, une tour Eiffel se courbe pour venir à la rencontre d'un Minaret (lui-même courbé), unissant ainsi les deux rives de la Méditerranée.

2- Où, dans le dessin, se rencontrent les deux groupes (à gauche, à droite, au centre)? Pourquoi cette localisation est importante ?

Les Français marchent, l'air heureux, vers les habitants de l'autre rive et se rencontrent au centre de l'image, point focal mettant en valeur l'union entre ces deux communautés.

3 - As-tu remarqué les deux hommes en bas du dessin qui semblent mécontents ? Comment interprètes-tu leur attitude ?

Au bas du dessin, deux hommes semblent mécontents : ils symbolisent les fondamentalistes qui préfèrent monter les communautés les unes contre les autres plutôt que de rechercher leurs points de convergence et de tenter de nouer un dialogue.

VII - A BAS LES ARMES

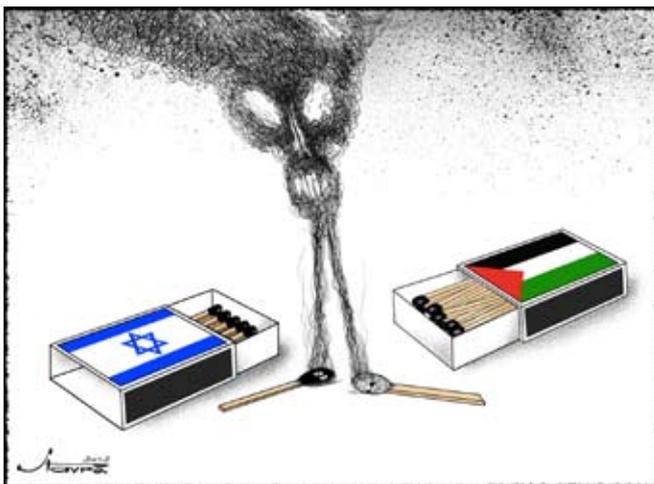
1 - Explique quel rôle ce dessin attribue au dessinateur de presse dans les conflits. Qu'est ce que cela implique pour le dessinateur de presse en zone de conflits ?

2 - Après avoir été sur le site internet de l'association (<http://cartooningforpeace.org>) et sur le site de Cartoonist Rights Network International (<http://cartoonistsrights.org/>), présente un dessinateur/une dessinatrice de presse ayant témoigné d'un conflit armé et les conséquences que cela a pu avoir pour lui/elle.

1 et 2 - Les dessinateurs de presse ont toujours croqué l'actualité avec un humour décapant et un œil critique, même lorsqu'il s'agit d'événements tragiques comme les guerres. En comparant le travail du dessinateur de presse au reporter de guerre, le dessinateur Côté rapproche les deux métiers car ils sont les derniers, sur le terrain, à rendre compte de ces conflits armés au péril de leur vie.



Côté (Canada), 2012



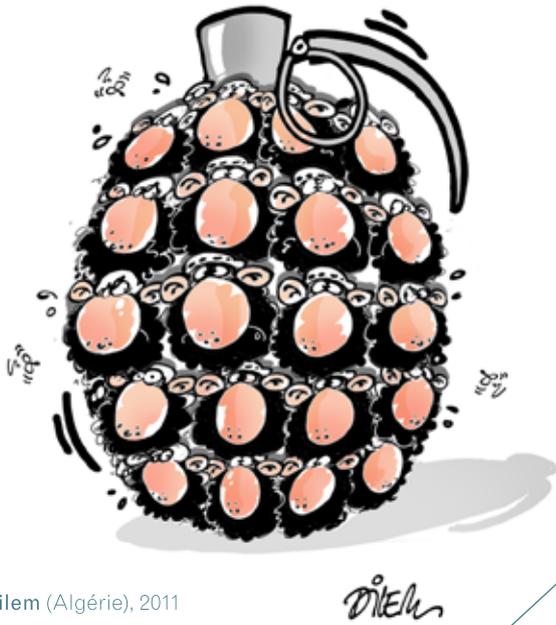
Stavro (Liban), 2012

1 - Réutilise tes connaissances : identifie chaque élément d'imagerie sur ce dessin et explique à quoi ils renvoient (il y en a au moins 3 : la tête de mort, et ...).

Les trois éléments d'imagerie universelle contenus dans ce dessin sont : la tête de mort et les drapeaux d'Israël et de la Palestine sur les boîtes d'allumettes. On comprend qu'il s'agit de métaphores pour représenter ces deux États.

2 - Comment interprètes-tu le dessin ? Écris quelques lignes que tu compareras à celles de tes camarades. De chaque boîte a été extraite une allumette qui se consume. La fumée des deux combustibles forme dans le fond de l'image une tête de mort. Au vu de ces différents éléments, il est possible d'interpréter le dessin de plusieurs façons. Il peut signifier que séparément, Israël et Palestine ne peuvent produire que des conflits menant à la mort de nombreux civils, symbolisée par le crâne. On peut aussi y lire que les deux communautés (israélienne et palestinienne) sont toujours sur le point de « s'enflammer » ou de « s'embraser », et que la montée des tensions conduit inévitablement à la mort.

LA SITUATION DANS LE MONDE ARABE



Dilem (Algérie), 2011



Kichka (Israël), 2014

1 - Rappelle ce qu'est une métaphore. Quelles métaphores sont ici utilisées par les dessinateurs Dilem et Kichka ? Une métaphore est la substitution de l'idée abstraite par un objet qui la représente de manière concrète. Dilem utilise la métaphore de la grenade prête à être dégoupillée. Michel Kichka compare quant à lui Jérusalem (reconnaisable à sa mosquée côtoyant une synagogue et une église) à une poudrière dont l'allumette de l'Intifada* fait dangereusement approcher une flamme qui déclencherait une explosion irréversible.

2 - A quel champ lexical appartiennent-elles ? Qu'est ce que cela nous apprend de la situation politique des pays dont il est question ?

Ces deux images renvoyant au vocabulaire militaire et au champ lexical de la guerre permettent au lecteur de saisir d'un seul coup d'œil la description d'une situation de tension voire de conflit armé.

* Terme arabe signifiant « soulèvement », il qualifie les mouvements d'opposition populaire menés contre l'armée israélienne en territoires occupés.

VIII - MÉDITERRANÉENNES

Si les Révolutions arabes ont permis quelques avancées pour les droits des femmes au Maghreb (la première Constitution égyptienne leur accorde plus de droits), les féministes maghrébines sont aujourd'hui inquiètes des politiques discriminatoires menées par les islamistes qui ont bien souvent confisqué les fruits de ces soulèvements populaires. Les femmes qui y étaient partie prenante ont été les grandes oubliées des réformes sociales qui s'en sont suivies.

Toutes les sociétés méditerranéennes ont aujourd'hui à faire face à un système discriminatoire envers les femmes, installé depuis plusieurs millénaires et considéré par certains comme un ensemble de traditions immuables. Là où les femmes du sud de la Méditerranée ont à se battre contre des régimes autoritaires qui les privent de leurs droits fondamentaux en prenant pour prétexte la religion, les femmes du Nord doivent combattre un système patriarcal implicite mais toujours présent (elles sont encore sous-représentées dans les milieux politiques et économiques).

Ainsi, les femmes des deux rives de la Méditerranée dialoguent et collaborent pour défendre plus efficacement leurs droits.

Source : Conférence « Droits des femmes méditerranéennes après les Révolutions arabes », 21-23 juin 2013, Fès <http://www.kas.de/marokko/fr/events/54819/>



Doaa (Egypte)

1 - Quel élément du dessin est mis en valeur ? Comment ressort-il ? Pourquoi ?

La barbe du personnage masculin est mise en valeur car elle occupe la partie centrale du dessin. Elle est très imposante et sa couleur noire la fait ressortir par rapport aux autres couleurs (rouge et ocre) du dessin. C'est la première chose par laquelle notre œil est attiré et elle représente une clé de compréhension du dessin de Doaa.

2 - La barbe est un signe distinctif des religieux musulmans, notamment de ceux qui appliquent très rigoureusement les principes de l'islam, parfois de façon extrême : on les appelle même les « barbus ». D'après cet élément, comment interprètes-tu le message de la dessinatrice Doaa qui vit en Egypte ?

Doaa a voulu dénoncer ici la violence faite aux droits des femmes (comme l'atteinte à leur liberté d'expression) pratiquée par des « barbus », ces musulmans extrémistes qui oppriment les femmes et nient leurs droits fondamentaux au nom de leur religion.



Jiho (France), 2013

1 - Décris le dessin en t'appuyant sur sa construction (opposition de deux groupes)
 Jiho a représenté deux groupes composés chacun d'un homme et d'une femme. A droite, un groupe qui renvoie à des « européens » ou des occidentaux (peau claire, homme vêtu d'une chemise et d'une cravate, femme en jean ...). En face d'eux se trouvent un homme en habit traditionnel oriental et sa femme dont le vêtement recouvre l'intégralité de son corps. C'est une opposition entre deux cultures, entre le Nord et le Sud de la Méditerranée.

2 - Quel procédé humoristique est utilisé par Jiho dans ce dessin ? Quelle situation ce procédé permet-il de mettre en valeur ?

Alors que l'homme occidental se sert de sa femme comme d'une chaise, il s'adresse, condescendant à l'autre homme, médusé : « Franchement, vous n'avez pas honte ? ». Le décalage entre son comportement et ses paroles entraîne un paradoxe qui amène le lecteur à sourire. Face à la supériorité que l'homme occidental pense posséder quant au traitement des femmes dans son pays, Jiho pointe l'absence d'égalité femme-homme en France. Celle-ci est peut-être moins visible que dans certains pays où les femmes doivent se voiler intégralement mais le jugement hâtif de cet homme face à une autre culture le rend ridicule.

BONUS

Explique ce dessin à partir des paroles de Nadia (Willis from Tunis) dans le film « *Caricaturistes Fantassins de la Démocratie* ».

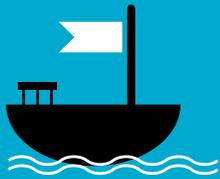


Willis from Tunis (Tunisie)

IX - LA JEUNESSE EST NOTRE AVENIR

Le « **Printemps arabe** » est un mouvement de contestation populaire sans précédent adressé aux gouvernements autoritaires parfois installés depuis des dizaines d'années qui se déclenche dans le monde arabe en 2010.

Parti de Tunisie, ce mouvement gagne l'Égypte et le Maghreb / Moyen-Orient.



LE SAIS TU ?

Le nom de « Printemps arabes » fait référence au « Printemps des peuples » que connaît l'Europe en 1848 et qui consiste également en plusieurs révolutions populaires simultanées.

Deux types de réactions ont été observés de la part des gouvernements menacés par ces soulèvements populaires :

- Faire des concessions pour maintenir la paix sociale (Algérie, Arabie Saoudite, Maroc, Oman)
- Lancer une répression armée très dure (Syrie, Bahreïn, Yémen)

On peut parler de véritables mouvements révolutionnaires nationaux dans lesquels les nouvelles technologies de l'information et de la communication (« NTIC ») comme les réseaux sociaux ont joué un rôle très important.

1 - Au regard de l'actualité internationale, comprends-tu ce que part faire ce jeune garçon en Syrie ?

Le dessin sous-entend que dans ce pays où il est difficile de trouver du travail, le jeune homme décide de partir en Syrie combattre aux côtés de l'organisation Etat islamique.

2 - Pourquoi le fait que la mère s'inquiète pour son fils - « Sois prudent mon trésor ! » - fait sourire ?

Les jeunes gens partant pour la Syrie pour devenir des « combattants du Jihad » mettent leur vie en danger sur un terrain de guerre extrêmement meurtrier. Pierre Kroll utilise le paradoxe : le décalage entre la situation (départ pour le front) et l'attitude de la mère (fière, elle demande simplement à son fils « d'être prudent ») fait sourire le lecteur.





Biani (Italie), 2011

Que t'évoque ce dessin ? Décris-le et écris en quelques lignes la vision de la jeunesse véhiculée par ce dessin de Mauro Biani.

Par la représentation de cette accolade entre deux jeunes garçons, l'un israélien (il porte une kippa) et l'autre palestinien (reconnaisable à son keffieh), Mauro Biani propose une vision optimiste de la jeunesse au Moyen-Orient, capable de s'unir pour tenter d'endiguer la spirale de violence et de haine alimentée depuis des dizaines d'années en Israël et en Palestine.



PORTRAIT DE MICHEL KICHKA

Né en Belgique en 1954, Michel Kichka est l'un des représentants les plus connus de la caricature israélienne. Il abandonne ses études d'architecture en Belgique pour s'installer en Israël, où il étudie le graphisme de 1974 à 1978. Depuis, il travaille comme illustrateur, bédéiste et cartooniste. Il collabore comme dessinateur éditorialiste à des chaînes de TV israéliennes (Channel 2, Channel 1, i24 news) et françaises (TV5 Monde) et dessine régulièrement pour Courier International et pour Regards (Belgique). Il enseigne également aux Beaux-Arts de Jérusalem depuis 1982.

Ancien président de l'Association des Cartoonistes Israéliens et conseiller scientifique du Musée israélien de la BD et de la caricature (qui vient de lui consacrer une rétrospective), il a reçu en 2008 le prix israélien Dosh Cartoonist Award et été fait Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture français en 2011.

Il a publié Deuxième Génération – Ce que je n'ai pas dit à mon père (Dargaud), une BD sur ses relations avec son père, rescapé des camps.

● Te définis-tu comme méditerranéen ? pourquoi ?

Si je devais me définir aujourd'hui, je dirais que je suis israélien, juif, méditerranéen moyen-oriental. Tout cela à la fois. Je sais, on dirait le label garantissant l'origine d'un produit. C'est pourquoi je vais essayer de m'expliquer.

Né et ayant grandi en Belgique, je devrais en principe être catalogué comme européen occidental. Mais si je regarde une seule génération en arrière, je suis issu d'émigrants juifs de Pologne, venus s'installer en «terre promise» de Belgique au début des années 20 (du siècle dernier). Je devrais donc plutôt répondre à la définition de juif ashkénaze européen de l'Est. Comme l'étaient tous mes ancêtres paternels et maternels. Ces définitions sont mon ADN si je puis dire.

Mais je n'ai jamais eu le moindre attrait pour mes racines polonaises, ce pays que mon père me disait maudit et où sa famille avait tant souffert de l'antisémitisme. Mes grands-parents parlaient yiddish entre eux, pas polonais. Quant à mes racines belges, elles sont profondément culturelles, mais pas profondément historiques. Mon père est né polonais en Belgique et a été arrêté par la Gestapo à Bruxelles en 42 comme étranger. Je suis la première génération de Kichka née belge.

J'ai toujours eu conscience de cette petite différence qui existait entre mes camarades de classe et moi. Un léger sentiment, ou plutôt un pressentiment de ne pas être totalement des leurs. Quand j'ai découvert Israël à l'âge de 15 ans, j'ai ressenti un véritable appel de la terre. Quelque chose d'à la fois extrêmement puissant et de difficilement explicable. Je me suis définitivement installé en Israël à l'âge de 20 ans, mu par une quête identitaire qui avait trouvé sa réponse.

C'est ici que sont mes racines profondes, j'y ai retrouvé plein de famille, la tombe de mes arrière-grands-parents, des histoires, des documents. Le passé et le présent ont fusionné. En devenant israélien, je suis aussi devenu méditerranéen et moyen-oriental. Tout un apprentissage.

Quand je foule le sol d'Israël, il me parle d'Histoire, de passé mais aussi et surtout d'avenir. Des civilisations se sont succédées au fil des siècles sur cette terre. De Babylone à l'Empire Romain à l'Empire Ottoman.

Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs? Pour moi tous étaient des visionnaires. Autour de ce bassin si petit et si vaste à la fois, se sont développées les idées les plus révolutionnaires, les formes de société les plus innovantes. De ce bassin sont partis des hommes à la découverte du monde. Je me sens profondément appartenir à ce bassin que je rêve pacifié. Ce bassin est mon berceau, mon horizon où je vois chaque jour le soleil se coucher.

● Quels sont selon toi les points communs entre les pays de culture méditerranéenne ?

Lorsque je suis arrivé en Israël, je me suis petit à petit reformaté dans le registre des goûts, des odeurs, des couleurs, des mélodies, des langues,... J'ai ajouté le falafel à la frite, le houmous à la mayonnaise, le soleil à la pluie, un

ciel si bleu à un ciel si bas. La pastèque et la feta, le café cuit au feu de bois, l'huile d'olive, la menthe sauvage, la lavande, la grenade, la datte, tous ont enrichi ma palette gustative.

J'ai assimilé d'autres conventions des rapports humains et de la hiérarchie sociale. J'ai adopté l'hébreu qui ne connaît que le tutoiement. J'ai appris à écrire et à lire de droite à gauche. J'ai appris à dessiner de droite à gauche. Tout ce qui était différent me plaisait. Je devenais israélien et méditerranéen.

Au fur et à mesure je découvrais que mes voisins arabes partageaient des valeurs semblables et aussi des racines historiques proches. Quand je voyage dans les pays de la Méditerranée, en Italie, dans le midi de la France, en Grèce, en Turquie, je me sens un peu chez moi partout.



